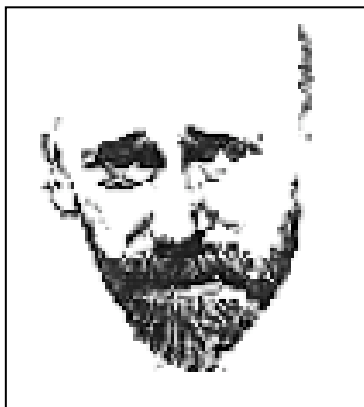


LA LETTRE

Association fondée en 1980

vol. XXXIII - N° 71 – février 2013



RETENEZ CETTE DATE !

Notre groupe de lecture accueillera le
mardi 23 avril 2013, de 18h30 à 19h30,
au siège de l'Association
(8, quai du Cheval-Blanc, 1227 Acacias)

MADAME ISABELLE COLLOMBAT, ECRIVAIN

qui nous présentera son dernier livre :

Janusz Korczak : "Non au mépris de l'enfance"
(Actes Sud Junior 2012)

Entrée libre, ouverte à tous



En librairie p. 7

Le mot du président

Difficile pédagogie

A une admiratrice qui l'interrogeait après une conférence sur ce qu'il convenait de faire pour bien éduquer ses enfants, le grand Freud eut, dit-on, cette réponse : « Faites comme vous voulez, ce sera toujours faux ». C'est un peu le sentiment qu'on a quand on examine la récente polémique survenue à Genève parce qu'un groupe d'enseignants du Cycle d'orientation s'est essayé à introduire dans quelques classes un système de « gommage » des indisciplines. L'idée, en bref, était de doter les élèves, en début d'année, de quelques jetons (imprudemment dénommés « francs-élèves »). Ce petit capital, offert (et non vendu) aux élèves, devait leur permettre d'effacer, moyennant un ou plusieurs jetons, des manquements à la discipline, en fonction de leur gravité. Une fois le capital épuisé, les parents recevraient des professeurs une notification, et s'ouvrirait alors le risque de sanctions plus punitives. Lisant cette information, je me suis dit que l'idée était bonne parce que participative et tolérante : elle supposait que l'enfant comprenne et accepte un certain nombre de règles, y souscrive, et sache aussi qu'un certain degré de tolérance existe pour tout dans la vie, mais qu'il y a certaines limites à ne pas franchir. Rien de bien immoral dans tout ça. D'autant que l'élève faisant des efforts particuliers pour améliorer son comportement pouvait aussi gagner des jetons, un peu comme les pupilles méritants de Korczak étaient récompensés par des cartes postales. Pourtant, à l'énoncé dans la presse de cette initiative, on a assisté à une tempétueuse levée de boucliers portés par les bras vertueux de trois types de personnes : celles qui, quoi qu'on fasse, n'ont qu'une devise : « Qui aime bien châtie bien », et qui n'ont de l'éducation idéale que la vision du dressage par le bâton ; celles qui, n'aimant pas a priori les idées venues d'ailleurs, se sont senties offusquées dans leur amour-propre national du fait que cette petite réforme avait fait ses débuts au Québec ; et celles, enfin, que cette méthode a indignées parce qu'elle leur paraissait offrir comme morale que l'argent achète tout, ce qui, en effet, n'est pas joli, joli à enseigner aux enfants. Ce raisonnement est intéressant car il est emblématique du deux poids-deux mesures qui engluent nos sociétés dès lors qu'il s'agit de réfléchir aux droits de l'enfant. Car soyons honnêtes : entre nous, adultes, ne sommes-nous pas soulagés de savoir que nos incartades sont à peu près toutes amendables, c'est-à-dire effaçables par des amendes, donc de l'argent ? Et pouvons-nous ignorer que le verbe « se racheter », tout mercantile qu'il soit, ne pose aucun problème à nos moralisateurs dès lors qu'il s'applique à nous, les « grands » ? Difficile pédagogie !

Daniel Halpérin

La Caravane des droits de l'enfant 2012 : à la découverte des institutions européennes et onusiennes des droits de l'enfant.

Organisée conjointement par l'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB) de Suisse, Défense des Enfants International (DEI) de Belgique, l'Institut International des Droits de l'Enfant, le Ministère de la Famille et de l'Intégration du Grand-duché du Luxembourg et Dynamo International, l'Université d'été sur les droits de l'enfant est une occasion offerte chaque année aux théoriciens et praticiens dans ce domaine d'améliorer leurs connaissances afin d'être plus efficaces dans leur travail quotidien.

En 2012, l'Université d'été s'est tenue du 4 au 12 septembre sous la forme d'une Caravane des droits de l'enfant. De Bruxelles à Genève, en passant successivement par Luxembourg, Strasbourg et Sion, les vingt-huit participants, venus de différents pays d'Europe et d'Afrique, ont visité les institutions régionales et internationales spécialisées dans le domaine des droits humains et des droits de l'enfant en particulier. En outre, ils ont eu l'opportunité de se familiariser avec les textes juridiques européens et onusiens de protection des droits de l'enfant et de les confronter à la pratique par l'étude des cas de jurisprudence, ainsi que par des conférences-débats menées avec des représentants d'ONG, des ombudsmans pour enfants, le président de la Cour de justice de l'Union européenne et le président de la Commission des droits de l'enfant aux Nations-Unies. La Caravane fut aussi l'occasion pour les participants de prendre part à la 21^{ème} session du Conseil des droits de l'homme aux Nations-Unies.

A titre personnel, la Caravane des droits de l'enfant m'aura appris qu'en dépit de la différence des régimes politiques des pays et/ou des niveaux de vie des différentes sociétés, les droits de l'enfant restent les mêmes et devraient être protégés et respectés. Bien sûr, les défis ne sont pas les mêmes du fait que les conjonctures socio-économiques et politiques diffèrent d'un pays à l'autre, mais la base juridique de ces droits est la même pour tous, à savoir la Convention internationale des droits de l'enfant, à laquelle tous les autres textes législatifs régionaux et internes se réfèrent. Je suis donc convaincue que la volonté de chaque Etat d'élaborer une bonne politique en faveur des droits de l'enfant et de mettre en place tous les instruments nécessaires à leur mise en œuvre ne peut apporter que des conséquences positives à la situation des enfants. Je pense aussi que les ONG et les associations de défense des droits de l'enfant ne devraient pas travailler isolément car cela disperse leurs énergies pour un résultat parfois très insignifiant sur le terrain. Il leur faudrait donc une plateforme leur permettant d'unir leurs forces pour une meilleure efficacité. Leurs projets devraient être bien coordonnés pour permettre une évaluation plus objective des résultats.

Juscaëlle Iradukunda
Lauréate Prix Korczak-Burundi 2012

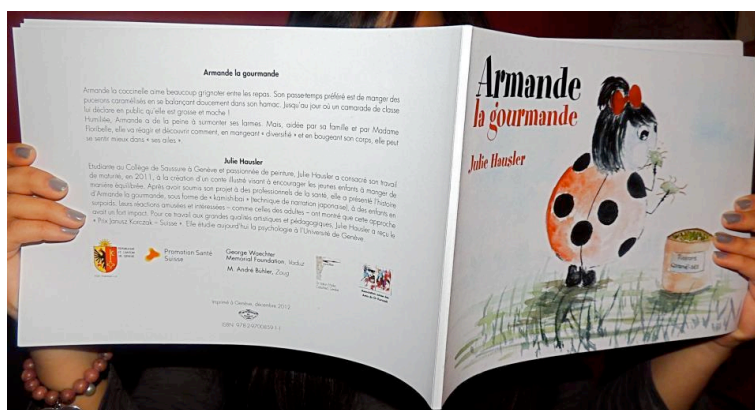
KORCZAK.CH : UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR NOTRE ASSOCIATION !



**ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DU
DR JANUSZ KORCZAK**

Ça y est ! Après de laborieux mois de réflexion et de conceptualisation, notre nouveau site Internet, bichonné par le remarquable webmaster qu'est Julien Benamran, a vu le jour à la fin janvier 2013. L'heure était au changement car nous étions hébergés depuis une quinzaine d'année, en ce qui concerne notre version francophone, par un autre site plus spacieux consacré aux droits de l'homme – aidh – qu'avait créé et maintenu M. Jean-Marc Martin du Theil, à qui nos vifs remerciements sont ici renouvelés. Or ce site, faute de ressources suffisantes, a dû fermer ses portes en décembre dernier. Cette involontaire conquête de notre indépendance nous a donné l'occasion de réunir nos sites francophone et germanophone jusqu'ici séparés, et d'en repenser l'architecture, le design et l'interactivité. Sobre et lumineux, il rappelle par sa mise en page et ses couleurs la plaquette de présentation de notre Association imprimée il y a peu en français et en allemand. Son concepteur, à l'époque, était déjà Julien Benamran. Sans céder à l'autosatisfaction, nous pensons avec ce nouveau site avoir fait de gros progrès en matière de communication et nous vous invitons à vous en convaincre toutes affaires cessantes en visitant : www.korczak.ch. Vos commentaires, critiques et suggestions nous seront précieux : vous pourrez en toute simplicité nous les adresser depuis le site lui-même qui dispose d'une page « Contact » très conviviale. Pour l'instant, ce site est essentiellement francophone ; il deviendra germanophone au fil des prochains mois. Certaines pages, notamment notre répertoire de livres de et sur Korczak, sont encore en chantier. Nous ferons au mieux pour vous les rendre accessibles au plus vite. Mais d'ores et déjà, découvrez la richesse de nos documents et la facilité avec laquelle vous y avez désormais accès. Et si, comme nous, vous en tirez du plaisir et de l'intérêt, faites-le connaître autour de vous. Merci !

Armande la gourmande prend son envol !



Après de longs préparatifs, Armande, cette jolie coccinelle trop gourmande qui valut à sa créatrice, Julie Hausler, le Prix Janusz Korczak 2011, a vu enfin sa belle histoire immortalisée par l'impression d'un album que notre Association destine à la lutte contre le surpoids et l'obésité.

Rappelons la trame de cet album qui touchera principalement les enfants de 5 à 10 ans : Armande la coccinelle aime beaucoup grignoter entre les repas. Son passe-temps préféré est de manger des pucerons caramélisés en se balançant doucement dans son hamac. Jusqu'au jour où un camarade de classe lui déclare en public qu'elle est grosse et moche ! Humiliée, Armande a de la peine à surmonter ses larmes. Mais, aidée par sa famille et par Madame Floribelle, elle va réagir et découvrir comment, en mangeant « diversifié » et en bougeant son corps, elle peut se sentir mieux dans « ses ailes ».

Etudiante au Collège de Saussure à Genève et passionnée de peinture, Julie Hausler a consacré son travail de maturité, en 2011, à la création de ce conte illustré qui vise à encourager les jeunes enfants à manger de manière équilibrée. Après avoir soumis son projet à des professionnels de la santé, elle a présenté l'histoire d'Armande la gourmande, sous forme de « kamishibai » (technique de narration japonaise), à de jeunes enfants. Leurs réactions amusées et intéressées – comme celles des adultes – ont montré que cette approche avait un fort impact. Pour ce travail aux grandes qualités artistiques et pédagogiques, Julie Hausler a reçu le « Prix Janusz Korczak – Suisse ». Elle étudie aujourd'hui la psychologie à l'Université de Genève.

Convaincus par la valeur de ce travail, nous avons sollicité et obtenu l'appui de sponsors, notamment l'Etat de Genève, afin de mener à bien le coûteux

travail d'édition de cet album. C'est aujourd'hui chose faite : l'album a été mis à disposition des pédiatres, diététiciennes et infirmières scolaires du canton de Genève, lesquels pourront à leur tour l'offrir à leurs patients ou s'en servir directement comme outil pédagogique. Nous verrons ultérieurement dans quelle mesure ce projet aura (ou non) donné satisfaction aux professionnels de la santé et à leurs petits patients.

Dans un mot accompagnant le texte et les dessins de Julie Hausler, notre président a rappelé que « *le docteur Janusz Korczak aimait les enfants. Il les aimait tant qu'un jour il décida de quitter son cabinet de pédiatre pour accueillir des enfants abandonnés ou orphelins dans une maison qu'il dirigea de 1912 à 1942 à Varsovie, la capitale de la Pologne. Là, vivant avec eux, il répondait à leurs questions, les conseillait, leur apprenait à s'entraider, les encourageait, les consolait, et s'efforçait de leur offrir les meilleures conditions de vie. Attentif à leur santé, il leur donnait des vitamines, contrôlait régulièrement leur poids et leur taille, s'assurait qu'ils aient un sommeil paisible, et soignait leurs maladies. Il veillait aussi à ce qu'ils mangent sainement.*

A l'époque, et surtout entre 1939 et 1945 à cause de la guerre qui s'était abattue sur toute l'Europe, il y avait très peu d'enfants trop gros. Au contraire, la plupart étaient bien trop maigres et avaient faim.

Aujourd'hui, en Pologne comme en Suisse, se procurer de la nourriture est devenu si facile que de nombreux enfants prennent trop de poids, ce qui, à la longue, peut être mauvais pour leur santé. Si le docteur Korczak avait vécu de nos jours, il n'aurait pas voulu laisser les enfants devenir trop gros. Comme il savait bien écrire pour eux, il aurait peut-être rédigé un livre pour les aider à manger de façon équilibrée et à bouger. »

COLLEGE DOCTORAL PARIS-JERUSALEM : DERNIERES NOUVELLES

Le Collège Doctoral oeuvre, à travers des activités académiques, à rapprocher Israéliens et Palestiniens et à les intégrer dans la vie universitaire européenne. Il est soutenu avec fidélité par notre Association. Récemment, nous avons reçu de ses dirigeants la lettre ci-dessous qu'il nous paraît important de faire connaître intégralement à nos lecteurs.

Chers amis,

Arrivé en cette fin d'année, nous désirons vous informer sur les activités du Collège Doctoral qui se sont tenues au cours du premier semestre académique 2012-2013.

MASTER

Nous avons eu la joie d'ouvrir cette année universitaire avec un projet qui nous tenait à cœur, le master de recherche « Psychanalyse et Médecine » de l'Université Paris-Diderot dans le cadre d'une convention signée avec le Centre de Recherche Français Jérusalem. Nous avons aujourd'hui inscrits huit étudiants palestiniens et israéliens. Nous remercions l'UFR d'Études psychanalytiques de nous avoir accordé son soutien et sa confiance pour l'implantation de ce projet au Moyen-Orient.

DOCTORAT

Le Collège Doctoral Paris-Jérusalem a démarré en 2008. Il fête aujourd'hui les premières soutenances de ses doctorants : en septembre 2012, Haguit Greilsammer a ouvert le chemin en présentant sa thèse « Métapsychologie du mouvement, la thérapie par la danse et le mouvement dans le traitement psychique », suivie en décembre 2012 par Laurence Kaplan-Dreyfus « Récits de la shoa, encore vivre ». L'une et l'autre ont reçus les félicitations du jury et la motion très honorable. Le 21 janvier 2013, Henri Cohen Solal a soutenu sa thèse : « Freud le passeur, le désir de correspondre ». Nous remercions l'École Doctorale Recherche en Psychopathologie et Psychanalyse pour son accompagnement et son ouverture d'esprit.

SÉMINAIRES

Le séminaire du Collège Doctoral Paris-Jérusalem sur le thème « Sujet et Institution » se poursuit régulièrement chaque dernier jeudi du mois à Jérusalem. Les séminaires sur le thème « Désir d'humanité, désir de pacification » se sont tenus à Paris et à Genève les 3-6 décembre 2012. Nous remercions ceux qui ont permis leur réalisation et leur succès, en particulier, l'Université de Genève, le Cercle Daniel Abittan, nos fidèles amis de l'Association Janusz Korczak de Genève, et tous les intervenants qui ont donné à ces rencontres leur qualité, leur pertinence et le désir de poursuivre. Nous remercions aussi l'association Admis à Paris et l'association Beit Esther à Jérusalem, de nous héberger et nous soutenir sur le terrain, mais surtout pour leur amitié .

Bonne année 2013, pleine de réussite et de joie,

**Henri Cohen Solal
Haguit Greilsammer**

Announcement

International Korczak conference in the Netherlands

THEME ? "Space for play and art in the education: the importance of creativity for the development of children."

MISSION ? *The meaning and importance of cultural and art education for the development of the child. In many countries education is more and more focused on technology and economical usefulness and benefit. But upbringing and education has a wider aim: supporting a child in his development to a well-balanced personality (social accomplishment, creativity, empathy, humanity, etc.). But there is more: art education, such as dance, music, theatre, painting and drawing, is a powerful tool in the education of children with different kinds of handicaps (physical, mental, behavior, illness, social deprivation, etc.). The connection with Korczak's ideas is evident: Korczak made a plea for a broad education with attention to social behavior, creativity, humanity, and art.*

FOR WHOM ? For everyone who works or will work with children and young people.

WORKING FORMS ? Workshops, interactive lectures, games, round tables, creative presentations...

BY WHOM ? Professionals, Korczak-experts, academics field workers, teachers, participants...

LANGUAGE ? English

WHEN ? 2- 6 October 2013

WHERE ? The Netherlands, Bergen aan Zee, het Zeehuis (www.nvhzeehuis.nl)

PRICE ? 350 euros, all inclusive except travel expenses. Discount for students might be possible.

MORE INFO ? Coming soon. Check our website: www.korczak.nl

REGISTRATION ? : please send reply to: korczakconf.2013@gmail.com

ERIC FOTTORINO OU L'ÉMOTION FAITE VERBE

On connaissait son style journalistique si brillamment exercé pendant près de trois décennies au journal *Le Monde* (dont il fut jusqu'en 2011 le directeur) ; on connaissait son talent de romancier (*Je pars demain, Questions à mon père, L'homme qui m'aimait tout bas, Un territoire fragile*, pour ne citer que quelques uns de ses romans); on connaissait sa passion pour le cyclisme (il se définit lui-même comme un « vélomane »); il nous restait à découvrir un orateur de tout premier ordre, alliant éloquence, élégance et émotion dans un discours tendu, frémissant et délicat, sans une seule note, sur sa propre biographie et sur les détours que la vie lui imposa avant de pouvoir mettre de l'ordre dans une filiation compliquée. Eric Fottorino était l'invité d'honneur de notre Association ce 28 novembre 2012 au Cercle de l'Espérance dont la salle de conférence était comble, et nous lui avons demandé de nous parler de la « Quête de père(s), le sang et le sens ». C'est que, privé d'image paternelle pendant ses dix premières années, trompé même par sa famille sur l'auteur de ses jours, il fut longtemps dans l'ignorance de ses racines. Comme il le dit lui-même : « *Autrefois, ma grand-mère me désignait comme un enfant débrouillard et moi, roi du malentendu, je croyais être un enfant des débrouillards, perdu au milieu de ses origines.* » Puis, un beau jour, le voici adopté par M. Fottorino. « *Ce nom, Fottorino, n'a pas toujours été le mien. Il m'est tombé dessus comme un habit brodé quand j'avais dix ans.* » Avoir alors un père, même adoptif, même si c'est ce père-là et aucun autre qu'Eric Fottorino appellera désormais « papa », c'est aussi s'autoriser à constater le manque de l'autre père, biologique celui-là. Ce manque est douloureux. Citant le « Je suis né troué » d'Henri Michaux, E. Fottorino affirme : « J'ai un petit trou dans la poitrine et ça souffle fort ». Pour de colmater ce trou, E. Fottorino décide, l'adolescence venue, de partir à la recherche de ce père. L'écriture sera alors à la fois le moyen de témoigner de cette quête, d'y survivre (« *l'écriture est venue comme un fil de funambule tendu sur un gouffre pour ne pas y tomber* »), de se libérer des angoisses et des tensions internes (« *écrire s'écrit avec les mêmes lettres que crier* ») mais aussi et surtout de conquérir ses deux pères. Cette longue trajectoire finira par la rencontre des deux pères, en 2005, alors qu'Eric Fottorino, lors de son mariage, a déjà 55 ans... Il n'y a pas de prescription au délit de filiation non conforme...

Daniel Halpérin

Dans notre courrier

Une cantate à la mémoire des enfants de la Shoah

Bonjour,

Je dirige le chœur d'enfants Capriccio au conservatoire de Nevers et suis à l'origine d'un "projet mémoire", que j'ai initié en 2001 à Nevers. Nous avons commandé une cantate à Annick Chartreux, qu'elle a nommée "Donnez-moi la mémoire". Cette cantate a été écrite sur des poèmes d'enfants déportés à Terezin. Nous avons rencontré à cette occasion des survivantes de ce ghetto.

Je vous avais écrit alors pour vous annoncer la création de cette cantate à l'église de la Madeleine à Paris, le 27 janvier 2005, et vous aviez eu la gentillesse d'annoncer ce concert dans votre journal.

Nous venons de remporter, en août dernier, le Grand Prix du concours international de St Petersburg "The Singing World". (...)

Après ce petit préambule de présentation, j'en viens à l'histoire étrange que je voulais vous conter...

Le concours de St Petersburg a eu lieu précisément le 6 août. Je savais que cette date correspondait à un événement polonais pendant la seconde guerre. Je pensais que c'était le soulèvement du ghetto de Varsovie, et puis j'ai laissé cette interrogation dans un coin de ma tête. Je ne sais pourquoi hier, j'ai vérifié sur internet, à quoi correspondait cette date, en Pologne.

Ce fut une grande émotion quand j'appris que cette date correspondait précisément au jour de la déportation de Janusz Korczak et des enfants de son orphelinat... 70 ans plus tôt, jour pour jour!

Les enfants du chœur Capriccio ont chanté et porté la mémoire d'enfants déportés, avec les extraits de la cantate "Donnez-moi la mémoire", le jour précis de ce triste anniversaire...

Pour nous, ce concours de St Petersburg fut une aventure extraordinaire, d'autant que nous ne pensions pas un instant remporter le Grand Prix!

En vous félicitant pour les activités de votre association, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de ma considération distinguée.

Marie-France Messenger
Conservatoire de Nevers

LES SEMAINES KORCZAK DE BERNE

Pour la deuxième année consécutive, les semaines Korczak se sont déroulées à Berne, du 25 novembre au 8 décembre 2012. Le riche programme de ces semaines avec expositions, concerts, films, conférences et un atelier pour les enfants a attiré quelque 750 personnes. Placées sous le patronnage des ambassades de Pologne et d'Israël dans le cadre de l'année internationale Korczak, les semaines Korczak 2012 ont été organisées par l'Eglise évangélique réformée de Berne-Johannes, la Communauté juive de Berne et notre Association, avec la participation de l'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure et de la Commission de la jeunesse de la Fédération des paroisses évangéliques réformées de Berne.

Les points forts des semaines Korczak ont été :

- La séance d'ouverture officielle en présence des ambassadeurs Jaroslaw Starzyk (Pologne) et Yigal Caspi (Israël).
- Le vernissage de l'exposition et la conférence sur les livres pour enfants « Le journal intime de Blumka » et « La dernière représentation de Mademoiselle Esther », avec des discours de bienvenue de Gottfried Locher, président du Conseil de l'Union des églises protestantes suisses et de Herbert Winter, président de la Fédération des Communautés israélites de Suisse.
- L'exposition de la Bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich "Je suis petit, mais important", avec des images et textes du « Journal intime de Blumka » d'Iwona Chmielewska et de "La dernière représentation de Mademoiselle Esther » d'Adam Jaromir.
- L'atelier pour enfants avec Iwona Chmielewska et Adam Jaromir.
- La conférence de Gérard Kahn (« Janusz Korczaks Pädagogik Identität») et celle du Dr. Moshe Shner (« Korczaks (weder jüdischer noch polnischer Identität»).
- Le concert avec l'ensemble klezmer « Rubato » de Nuremberg avec des chansons et des textes de et sur Janusz Korczak.
- Le concert de Denise Alvarez, Talita Karnusian et Julien Paillard intitulé : « Est-ce qu'un canari peut être juif ? » avec des textes de Korczak et Stefania Wylczinska.
- Le concert d'orgue de Magdalena Oliferko intitulé « Varsovie est à moi et je suis à elle» avec des oeuvres de Chopin, Kurpinski, Surzynski et Nowowiejski.
- Le festival de films « Korczak » avec le dessin animé « Le petit roi Mathias» de Sandor Jesse et Lutz Stützner, un portrait cinématographique sur le sculpteur Itzhak Belfer (ancien pupille de Korczak), un reportage sur les droits de l'enfant selon Korczak par le groupement des jeunes Juifs de Berne, et la première du film de la pièce de théâtre « Geranien im Ghetto » jouée l'année dernière.

Après déduction des frais, une petite somme de CHF 1400.- a pu être offerte à Givat Haviva, lieu de rencontre et d'éducation pour Juifs et Arabes en Israel, au Village d'enfants Janusz Korczak, en Pologne et au projet de théâtre 2013 dirigé par Sophie Scholl dans le cadre de l'Eglise évangélique réformée de Berne-Johannes.

Gerard Kahn
(Trad. Ilana Halpérin)

ANNONCE

CATS : Children as Actors for Transforming Society 24-30 juillet 2013 Caux, Suisse

Inscrivez-vous maintenant sur <http://www.caux.iofc.org>

Une conférence interactive de 5 jours pour apprendre, examiner et partager des expériences et des expertises dans la promotion d'une participation active, éthique et durable des enfants.

Avec le soutien de l'Association Korczak internationale.

- Proposer un langage commun / une compréhension des concepts clés et des idées autour de la participation active des enfants.
- Dresser le bilan des exemples de pratiques recueillies et échanger autour des raisons des succès et des échecs passés.
- Parvenir à une meilleure compréhension des réalités de l'enfant, de ses forces et vulnérabilités, et trouver des pratiques pédagogiques qui permettront d'améliorer leurs points forts et atténuer les circonstances qui les fragilisent.
- Créer un environnement dans lequel des interactions ouvertes et franches entre adultes et jeunes / enfants permettront d'aboutir à une approche plus souple et durable de la participation des enfants.

Cette conférence s'adresse aux professionnels et aux autres personnes travaillant avec et pour les enfants âgés de moins 18 ans et engagés dans la promotion d'une participation active. Des groupes de jeunes ayant une expérience et une expertise dans la participation seront présents pour échanger avec les autres participants de la conférence.

Les enfants des participants seront les bienvenus.

Hans-Georg Friedmann entre Shakespeare et Goethe !

C'est dans le cadre prestigieux de la Fondation Bodmer que s'est tenue du 27 septembre au 4 novembre 2012 la double exposition « Hans Georg Friedmann – Janusz Korczak : pour que vivent les enfants » (voir *La Lettre* No 70, septembre 2012). Double, parce que la salle historique de la Fondation Bodmer abritait l'exposition sur Korczak, tandis que le musée proprement dit, écrin des plus précieux manuscrits et des livres les plus rares, accueillait celle sur Hans Georg Friedmann (cf. photo ci-dessous). Entre Shakespeare et Goethe, sous les regards protecteurs de Borges, Kafka, Kipling et Lewis Carroll, le héros du jeune Friedmann, le détective Tom Lasker, a surgi du néant et fait vivre, l'espace de quelques semaines, la mémoire des enfants de la Shoah. Il a aussi voulu rappeler aux visiteurs que face à l'adversité, à l'injustice, à la barbarie et même à la mort, l'art en général, et la création littéraire en particulier, pour les adultes comme pour les enfants, peut être l'ultime moyen de préserver la dignité humaine. A l'issue de cette belle et émouvante exposition, ponctuée par des visites guidées et par une conférence à deux voix de Daniel Halpérin, président de notre Association, et de Alain Serres, écrivain pour la jeunesse, quelque 150 musées, centres de documentation et mémoriaux de la Shoah ont reçu de notre part le magnifique coffret contenant une sélection des aventures de Tom Lasker et une brochure explicative en français, allemand et anglais. Cette initiative a été fort appréciée comme en témoigne, parmi d'autres, cet extrait d'une lettre reçue de la Fondation pour la mémoire des camps de concentration de Dachau : « *C'est avec grand intérêt et étonnement que nous avons lu ces histoires pleines de fantaisie. Grâce à elles, nous avons pu pour la première fois apprendre quelque chose sur le destin de la famille Friedmann et sur deux de ses membres (Hans Georg et son père Hugo) qui furent prisonniers à Dachau et qui, jusqu'ici, nous étaient inconnus. Nous incorporerons bien volontiers ces histoires à notre bibliothèque scientifique et les mettrons à disposition de tous les visiteurs, écoliers et chercheurs. De plus, nous rendrons les collaborateurs de notre section pédagogique attentifs à ce fonds extraordinaire.* »



En librairie

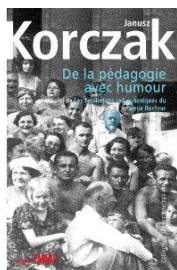


Le journal de Blumka, de Iwona Chmielewska (traduction L. Waleryszak), éditions rue du Monde, 2012.

Ce bel album, aux illustrations fortes, évoque la vie des enfants dans l'orphelinat de Korczak à Varsovie avant la guerre. On découvre le portrait d'une dizaine d'enfants qui grâce à la sollicitude de Korczak et l'organisation de l'orphelinat parviennent à se construire et à prendre des forces pour affronter la vie. A conseiller dès 8 ans.

Korczak, pour que vivent les enfants, éditions Rue du Monde, 2012.

Très bel album écrit par Philippe Meirieu et illustré par Pef qui raconte aux enfants avec tendresse l'histoire de Janusz Korczak et son combat pour la dignité de l'enfant. L'histoire est complétée par une partie documentaire illustrée et des citations. A mettre entre toutes les mains à partir de 10 ans.



La pédagogie avec humour de Janusz Korczak (traduction L. Waleryszak), éditions Fabert 2012.

Comme Françoise Dolto, 40 ans plus tard, Janusz Korczak tenait une chronique radiophonique autour de ses convictions pédagogiques à la Radio Polonaise jusqu'en 1938. Elle était écoutée avec passion par les enfants et les adultes. Tous les enregistrements ont été détruits mais quelques-unes de ces chroniques ont été publiées en 1939 sous le titre *De la Pédagogie avec humour, Mes vacances, Les Causeries radiophoniques du Vieux Docteur*. A savourer dans cette toute fraîche version française.

Le roi Mathias sur une île déserte

de Janusz Korczak (traduction Z. Bobowicz), éditions Fabert 2013.

La suite des aventures du jeune roi Mathias 1er, maintenant exilé volontaire sur une île déserte et qui a décidé de changer complètement d'attitude... Un roman d'aventures et un conte métaphorique plein d'humour. A lire dès 10 ans.



L'ANNEE KORCZAK SE TERMINE



EN BEAUTE A VARSOVIE

« Il n'y a pas d'enfants, que des personnes ». C'est sous ce slogan fort que l'année Korczak a été placée tout au long de 2012 et qu'elle s'est terminée le 6 décembre à Varsovie dans la ville natale du grand pédagogue. L'ombudsman polonais des enfants, Marek Michalak, l'Association internationale Korczak (présidée par Batia Gilad) et l'Association Korczak de Pologne (présidée par Barbara Sochal) n'ont pas ménagé leurs efforts pour clôturer avec panache cette année de double commémoration : celle du centenaire de l'inauguration de Dom Sierot, la Maison des Orphelins que Korczak dirigea à Varsovie de 1912 à 1942, et celle du 70^e anniversaire de la mort de Korczak, ainsi que du personnel et des enfants de Dom Sierot, tous assassinés par les nazis à Treblinka, en août 1942.

En présence de nombreux délégués venus du monde entier, Varsovie a célébré Korczak – et à travers lui le droit de l'enfant au respect – en lui ouvrant ses lieux les plus prestigieux : **le Palais présidentiel du Belweder** pour une conférence scientifique introduite par la Première Dame de Pologne, Anna Komorowska ; **le théâtre Lalka** (qui abrita pendant la guerre la dernière adresse de l'orphelinat de Korczak) où fut donné un remarquable spectacle d'enfants intitulé « Vous avez le droit d'avoir des droits » ; **le Parlement de la République de Pologne** qui, en

présence de sa présidente Ewa Kopacz, accueillit pendant une après-midi les députés et les représentants d'ONG venus débattre des défis du XXI^e siècle en matière de droits de l'enfant ; **le théâtre Powszechny** où, après que fut lue la « Déclaration de Varsovie » affirmant l'engagement de la Pologne dans la promotion des droits de l'enfant, le nombreux public assista à la représentation du magnifique opéra de Chris Williams « Korczak » dans sa version polonaise dirigée par Roberto Skolmowski de l'Opéra Podlasie de Bialystok, et chantée par un admirable chœur d'enfants ; **le Sénat** où fut inaugurée une exposition préparée par des enfants sur Korczak ; **l'ancien orphelinat Dom Sierot**, aujourd'hui foyer pour enfants en situation sociale précaire et siège du Korczakianum (archives sur Korczak), où fut joué par des élèves d'une école d'aéronautique un intéressant « Procès des droits de l'enfant » ; enfin, **le siège de l'Ombudsman des enfants** à Varsovie où se tint l'assemblée générale de l'Association internationale Korczak.

Au total, un programme dense, émouvant, stimulant et, nous l'espérons, mobilisateur pour les années à venir, même si celles-ci ne seront plus, jusqu'à nouvel ordre, des « Années Korczak ».

Janusz Korczak pour les pédagogues de la petite enfance

Comme annoncé dans notre précédente édition (*La Lettre* No 70, septembre 2012) nous avons édité, avec l'aide de la Ville de Genève, une brochure intitulée « **Janusz Korczak pour les pédagogues de la petite enfance** ». Cette brochure a été rédigée par des spécialistes en sciences de l'éducation néerlandais, Joop Berding, Inge van Rijn et Inge Smit, et déjà diffusée en néerlandais, en anglais et en allemand. Sa traduction française est l'oeuvre de Mireille Gansel. Instrument de sensibilisation aux méthodes pédagogiques de Korczak appliquées aux enfants d'âge préscolaire, cette brochure de 8 pages est articulée autour de cinq principes fondamentaux qui sous-tendent la relation entre l'adulte et l'enfant : le **respect**, la **justice**, la **participation**, le **dialogue** et la **réflexion sur soi**. Grâce aux bons soins de la Ville de Genève, elle a été distribuée en novembre 2012, pour commémorer l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, à tous les professionnels des crèches, garderies et jardins d'enfants de Genève. Nous sommes heureux aujourd'hui de l'adresser gracieusement à tous nos membres, en supplément de cette *Lettre*.

ANNONCE DE CONFERENCE :

Du 26 au 28 septembre 2013, à Kazan et Yelabuga (Tatarstan), l'Association Korczak de Russie organise conjointement avec le ministère de l'Education et des Sciences de République tatare une conférence internationale sur le thème : "Social and pedagogical technologies of support of children in difficult life situations: traditions and innovations". Des conférences et des ateliers permettront des échanges et des rencontres entre éducateurs du monde entier. Pour plus de détails, s'adresser à notre secrétariat.

Armande la gourmande peut être acquise auprès de notre Association
(tél. 022 733 31 38, fax 022 733 33 03, e-mail korczak@vtxnet.ch)
au prix de CHF 7.50 pour nos membres
et de CHF 10.- pour les non-membres (port non compris).